

Cette histoire faisait peur à Gilles.

Le soir, il venait se blottir dans mon lit parce qu'il croyait entendre le chant du dragon. Je lui expliquais que **c'était juste une histoire**, que les dragons n'existaient pas. Que Monica racontait ça parce qu'elle **aimait** bien les légendes, mais que tout n'était pas vrai. Au fond de moi-même, **il y avait quand même un léger doute qui se baladait**. Et j'appréhendais toujours de voir mon père rentrer d'une de ses chasses avec un trophée de dragon femelle. Mais pour rassurer Gilles, je faisais la grande et je chuchotais : « Les histoires, elles servent à mettre dedans tout ce qui nous fait peur, comme ça **on est sûr que ça n'arrive pas** dans la vraie vie ».

J'aimais m'endormir avec sa petite tête juste sous mon nez pour **sentir** l'odeur de ses cheveux. Gilles avait six ans, j'en avais dix. [...] Gilles, je **l'aimais** d'une tendresse de mère. Je le guidais, je lui expliquais tout ce que je savais, c'était ma mission de grande sœur. La forme d'amour la plus pure qui puisse exister. Un amour qui n'attend rien en retour. Un amour indestructible.

Adeline Dieudonné, *La vraie vie*, L'iconoclaste, 2018

Cette histoire faisait peur à Gilles.

Le soir, il venait se blottir dans mon lit parce qu'il croyait entendre le chant du dragon. Je lui expliquais que **c'était juste une histoire**, que les dragons n'existaient pas. Que Monica racontait ça parce qu'elle **aimait** bien les légendes, mais que tout n'était pas vrai.

Au fond de moi-même, **il y avait quand même un léger doute qui se baladait**. Et j'appréhendais toujours de voir mon père rentrer d'une de ses chasses avec un trophée de dragon femelle. Mais pour rassurer Gilles, je faisais la grande et je chuchotais : « Les histoires, elles servent à mettre dedans tout ce qui nous fait peur, comme ça **on est sûr que ça n'arrive pas** dans la vraie vie ».

J'aimais m'endormir avec sa petite tête juste sous mon nez pour **sentir** l'odeur de ses cheveux. Gilles avait six ans, j'en avais dix. [...] Gilles, je **l'aimais** d'une tendresse de mère. Je le guidais, je lui expliquais tout ce que je savais, c'était ma mission de grande sœur. La forme d'amour la plus pure qui puisse exister. Un amour qui n'attend rien en retour. Un amour indestructible.

Adeline Dieudonné,

La vraie vie, L'iconoclaste, 2018

Esa historia asustaba a Gilles.

Por la noche, venía a **acurrucarse** en mi cama porque **le parecía** oír el canto del dragón.

Yo **le** explicaba que **era solo una historia**, que los dragones no existían. Que Monica contaba esto porque a ella **le gustaban** mucho las leyendas, pero que **no todo era verdad**.

En el fondo de mi alma, **sin embargo**, **permanecía una leve duda**. Y **a mí**, siempre **me daba miedo** ver **a** mi padre **regresar** de una de sus **cacerías** con un trofeo de un dragón hembra.

Pero para **tranquilizar a** Gilles, yo hacía **como si fuera** mayor y **susurraba** : «las historias, **sirven para** poner dentro todo lo que nos **asusta**, así **estamos seguros de que eso no ocurre** en la vida real».

A mí me gustaba dormirme con su **cabecita** bajo la **nariz** para **respirar el olor** de su **pelo**. Gilles tenía seis años y yo tenía diez. [...] **Amaba a** Gilles con **la ternura** de una madre.

Le guiaba, le explicaba todo lo que sabía, era mi misión de hermana mayor. **La** forma de amor **más** pura que **puede** existir. Un amor que no espera nada **a cambio**. Un amor eterno.

